

États-Unis d'Amérique

Alors que l'ACDI fournit une aide aux organisations techniques spécialisées, le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) appuie les recherches visant à adapter les sciences et la technique aux besoins des pays en voie de développement. En 1975, il a approuvé 15 projets intéressants en Amérique latine. Ceux-ci portaient sur des entreprises d'une valeur totale de 2 647 millions de dollars. Parmi les organisations techniques spécialisées ainsi appuyées se trouvent le Centre international pour l'amélioration du maïs et du blé ou CIMMYT (auquel on doit la création du triticale, céréale issue du croisement du blé et du seigle), le Centre international pour l'agriculture tropicale ou CIAT (Colombie), et le Centre international de la pomme de terre ou CIP (Pérou).

En avril et en mai, le Canada a été l'hôte, à Ottawa, des réunions annuelles de l'Institut interaméricain des sciences agricoles (IICA), du Centre interaméricain pour l'administration fiscale (CIAT) et de la Commission de géographie de l'Institut panaméricain de géographie et d'histoire.

L'envergure prise par les relations du Canada avec l'Amérique latine a amené des contacts et des échanges dans un grand nombre d'autres secteurs. En mars, le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Marc Lalonde, a fait une visite à Cuba, où il a conclu une entente sur des échanges intéressants le secteur des soins infirmiers et celui des hôpitaux. En octobre, le ministre a assisté aux Jeux panaméricains tenus à Mexico. D'autre part, on procéda, avec Cuba, à un échange d'équipes sportives s'entraînant en vue des Jeux olympiques. Cuba attire maintenant un nombre croissant de touristes canadiens (environ 40 000 en 1975). Environ 150 000 touristes canadiens ont séjourné au Mexique. Le programme pour l'échange de jeunes spécialistes et de jeunes techniciens entre le Canada et le Mexique, établi en 1973, a continué de prendre de l'expansion et dix étudiants ont participé à un échange organisé en vertu d'un programme de bourses lancé en 1974.

Il y a peu de secteurs de l'activité canadienne qui ne soient touchés de quelque façon par les relations étroites que le Canada entretient avec son voisin du Sud. La complexité et la variété des relations qui unissent le Canada et les États-Unis amènent inévitablement — et souvent — l'un des deux pays à prendre des décisions touchant les intérêts de l'autre. Étant donné que chaque pays établit ses politiques en fonction d'une situation nationale et internationale en évolution constante, les échanges d'information en temps opportun, la consultation et la négociation s'avèrent de plus en plus nécessaires.

Il y a eu des consultations fréquentes, en 1975, entre représentants des deux pays, à tous les niveaux et au sujet d'un large éventail de questions. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures s'est rendu deux fois aux États-Unis au cours de l'année: à Washington à propos de consultations sur la question du Moyen-Orient et à Boston et New York où il prononça des allocutions. Le secrétaire d'État des États-Unis, M. Henry Kissinger, a visité Ottawa en octobre.

Le dialogue que poursuivent les parlementaires des deux pays représente un aspect important des relations canado-américaines. En 1975, le Groupe interparlementaire Canada-États-Unis s'est réuni à Québec.

Économie

Il n'est pas deux autres pays au monde dont les relations commerciales soient aussi actives que celles du Canada et des États-Unis. En 1975, la valeur de leurs échanges commerciaux a atteint quelque 44 milliards de dollars, ce qui explique, sans doute, qu'ils aient donné lieu à certains problèmes, dont plusieurs étaient prêts d'être résolus à la fin de l'année.

Dans le secteur des échanges agricoles, on s'est entendu, après de longues négociations, pour faire disparaître les contingentements à l'importation du boeuf. Les difficultés subsistaient, toutefois, en ce qui concerne les oeufs, et les États-Unis ont demandé au GATT de donner un avis consultatif sur le Programme canadien de contingentement des oeufs. En décembre, un groupe de travail du GATT a conclu que le programme canadien était conforme à ses exigences.

Des représentants des deux pays se sont rencontrés pour discuter de l'avenir de l'industrie automobile en Amérique du Nord.